

**AVANT PREMIÈRE** **Apprentis sorciers**

Vox Economie (<http://premium.lefigaro.fr/vox/economie/>) | Par Gaëtan de Capèle ([#figp-author](#))

Publié le 11/05/2015 à 20h31

## L'éditorial de Gaëtan de Capèle

Parmi toutes les erreurs économiques commises par François Hollande depuis son élection, le coup porté en 2013 à l'apprentissage est sans doute la plus impardonnable. Dans un pays rongé par le chômage, dont un quart des jeunes actifs se trouvent aujourd'hui sur le carreau, quelle drôle d'idée de tailler à la serpe dans les crédits! De semer le désordre dans les circuits de financement, en partie transférés des entreprises vers les régions. D'imaginer des règles absurdes - ah, cette interdiction faite aux mineurs de monter sur un escabeau... - sous prétexte de «dangerosité». Le bilan de cette politique d'apprentis sorciers - c'est le cas de le dire - est hélas désastreux, avec une chute libre de ce type de contrats et un monde de l'emploi plus fermé que jamais à la jeunesse.

Faute avouée étant à moitié pardonnée, il faut évidemment se féliciter du demi-tour présidentiel en faveur de l'apprentissage et encourager la mobilisation du gouvernement pour lui redonner ses lettres de noblesse. Face à la difficulté de trouver un emploi, chacun sait qu'il est l'une des voies les plus efficaces pour entrer dans la vie professionnelle. Les salariés y trouvent leur compte en apprenant un métier au contact d'une entreprise ou chez un artisan ; un employeur peut former un jeune à moindre coût, l'intégrer et, souvent, le fidéliser. C'est ce que l'Allemagne a compris depuis longtemps, avec, au bout du compte, un chômage inférieur à 8 % pour la catégorie des moins de 25 ans.

S'il s'engage dans cette voie, le gouvernement serait bien inspiré de prolonger aussi sa réflexion jusqu'à l'Éducation nationale. La valorisation de cette filière aurait sans nul doute une tout autre efficacité que cette obsession de l'enseignement général pour tous, et du collège unique, bientôt agrémenté d'un concept fumeux d'interdisciplinarité. Pour trouver un emploi, il est plus utile - et tout aussi noble - de connaître un métier et d'entrer par la petite porte dans une entreprise que se prévaloir d'une formation généraliste dévalorisée. Cela suppose de substituer le pragmatisme au dogmatisme, ce qui ne va de soi pour un socialiste français. Mais, que l'on sache, il n'existe pas de meilleur remède contre le chômage.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 12/05/2015. [Accédez à sa version PDF en cliquant ici \(http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-05-12\)](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-05-12)

---



[\(<http://plus.lefigaro.fr/page/gaetan-de-capele>\)](http://plus.lefigaro.fr/page/gaetan-de-capele)

**Gaëtan de Capèle** (<http://plus.lefigaro.fr/page/gaetan-de-capele>)

[Suivre \(<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/261693>\)](http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/261693)

Directeur adjoint de la rédaction du Figaro (Économie)

---